

20-21 février

Journées fastidieuses: on complète les dossiers, on les classe, peu à peu le puzzle se compose, on commence à en voir la fin...

Les mamans se succèdent au bureau, interrompant souvent notre travail: il faut absolument qu'on fixe des heures de visites pour pouvoir parfois avancer dans le boulot.

Nous allons avoir une discussion avec nos collaborateurs pour fixer des règles d'organisation du travail: c'est une notion complètement inconnue dans ce pays et nous l'observons à tous les niveaux.

Cet après-midi: je retourne pour la 4^e fois au bureau de l'immigration pour chercher ma prolongation de Visa. Ils ont reçu tous les documents le 6 février, ça devait prendre trois jours, on est le 21, mon Visa est périmé depuis hier, et il nous faudra encore revenir demain...

Ce n'est pas que j'ai besoin de mon passeport, mais à chaque fois, nous passons 3 heures dans cette salle d'attente, Philémon et moi, après avoir du louer une moto, on a tant d'autres choses à faire...

Cette fois ci, j'ai pris soin d'emmener toutes les lettres de remerciements écrites par les enfants parrainés, et pendant que Philémon traduisait, j'écrivais la traduction sur mes genoux. J'espère que les parrains et marraines excuseront mes pattes de mouches... Ouf, encore une bonne chose de faite!

22 février

Une bonne journée aujourd'hui!

Ce matin, nous avons rendez vous avec notre ami, Belge, Jean-Marie, ainsi qu'avec l'entrepreneur, Damascène, qui a travaillé pour lui et pour notre maison de Gahanga, pour aller voir notre nouveau terrain à Mageragere.

Ce terrain d'environ 40 m x 28 nous a été offert dans le but d'en faire un grand potager collectif.

Nous y retrouvons également Frédéric, le jeune mari d'une de nos ancienne enfant bénéficiaire d'Apécos, qui est agronome et habite tout près.

Nous n'avons rien pu commencer ce dernier mois, car il fallait que l'ancien propriétaire du terrain termine sa récolte. Il reste 3 semaine avant les prochains semis qui doivent être effectués au plus tard le 15 mars.

La grosse majorité des champs autour de nous sont déjà retournés et prêts pour les semis.

D'après notre agronome, nos femmes n'auront pas le temps de tout faire dans les temps et il nous propose de réaliser avec ses hommes tout le lourd travail préparatoire: en quelques jours ce sera prêt. Les plantes de maïs et toutes les herbes et plantes poussant sur le terrain seront coupées, puis hachées à la machette, mis en tas pour composter, le sol retourné à la houe , engraisé et prêt pour les semis.

Le terrain sera alors divisé en plusieurs parcelles plantées chacune d'une plante différente: maïs, haricots, patates douces, arachides, courgettes: des variétés courantes ici.

On va donc commencer avec des cultures traditionnelles, et ce sont les mamans qui sèmeront et entretiendront le champs sous les directives de Frédéric.

Elles se partageront les récoltes qui s'échelonneront au fil de la saison.

C'est aussi une façon de ne pas mettre tous les œufs dans le même panier et si un légume n'a rien donné, les autres produiront peut être mieux.

A partir de l'an prochain, nous introduiront de nouvelles cultures, peu à peu.

Je ne serai plus là pour voir le début de cette activité, mais je reste en contact toute l'année et reçois le suivi et les photos de chaque projet.

L'entrepreneur Damascène est là, car il est prévu de construire sur le terrain un abri de jardin, citerne à eau, et un bloc douche WC et de renforcer la clôture en y mettant une bonne porte cadénassée.

Au cadastre, nous avons appris que nous ne pouvons pas obtenir de permis de bâtir tant que le terrain n'est pas viabilisé (routes, eau, électricité) ce qui est prévu, mais quand ?

En attendant, on peut déjà faire la clôture et le portail d'entrée, et d'après Damascène quand un terrain est clôturé, un abri pour le gardien coule de source.

Sur le plan, notre «abri de jardin» s'appellera donc «abri de gardien» : c'est lui qui va se charger d'introduire le plan et les demandes.

Il peut se charger sans attendre de renforcer la haie qui entoure le terrain avec une clôture de treillage métallique de 1m 80, pour la rendre inviolable par les chèvres et les petits charpardeurs du coin. Contre un vrai voleur qui a décidé de piller la récolte, il n'y a rien à faire tant que le terrain sera inhabité, mais ce n'est quand même pas courant.

A une heure trente, retour au bureau de l'immigration, et miracle ... mon passeport est prêt!

A deux heures retour chez Apécos où je trouve toutes les mamans réunies. C'est le jour de la grande réunion mensuelle où on discute des différents problèmes qui se présentent :

Ils mettent au point la fête d'adieu qu'ils nous préparent mardi, on secoue celles qui n'ont pas payé leur AGR, on parle de notre terrain de Mageragere, et elles sont toutes candidates pour y participer.

Vu que le terrain est assez loin pour la plupart, on payera le transport pour y venir et on organisera un repas sur place.

On leur annonce que dorénavant, 1 jour par semaine sera consacré à leurs demandes, et que Francine et Philémon ne feront que ça ce jour là.

Les autres jours, ils pourront se consacrer aux visites et travaux de bureau sans être interrompus...(sauf exceptions et urgences, bien sûr).

Et enfin, on met au point une nouvelle tontine.

Qu'est ce qu'une Tontine ?

C'est une forme d'épargne organisée avec un groupe de personnes.

Il y a 3 ans, on en avait commencé une: tous ceux qui désirent y participer versent chaque mois 2€

Avec cette épargne, ils espéraient pouvoir acheter un terrain.

L'inflation sur les terrains est ici galopante, et en le revendant deux ou trois ans plus tard, ils peuvent réaliser un très beau bénéfice. Mais l'attente est longue ce qui décourage les épargnants...

Si on quitte la Tontine en cours de route, on récupère juste sa mise, et sur les 29 participants du début, il n'en reste que 13, et plusieurs parmi eux veulent arrêter.

Je propose à Francine, qu'on clôture alors cette Tontine en donnant à chaque participant son dû, et qu'on en recommence une autre sur un autre principe : Chacun paye 2 € par mois, mais chaque mois on tire au sort parmi tous les participants une seule personne (ou deux si ils sont très nombreux) qui empochent le total.

Chaque mois, le ou les « gagnants » sont tirés au sort parmi les membres qui n'ont pas encore « gagné ».

Pour qu'il n'y ait aucune différence de gain au cas où un membre ne payerait pas, on garde une petite partie de la somme comme assurance, pour pallier la différence.

Chez Apécos, 34 personnes ont donné leur accord : certaines ont pris 2 parts, une à leur nom, une autre au nom d'un enfant.

$34 \times 2\text{€} = 68 \text{€}$ on garde 8 € d'assurance, et chaque mois, 2 mamans recevront 30 €.(ici, une journée de travail se paye 2 € : c'est donc un pactole...)

Dans 17 mois, la tournante arrive à sa fin: on partage ce qui reste dans « l'assurance » entre tous les participants et on recommence avec ceux qui le désirent.

Le fait de « tirer au sort chaque mois » ajoute un énorme attrait pour assister à la réunion des Mamans que certaines brossent parfois.

Personne ne vous empêche de faire la même chose avec un groupe d'amis, de famille , de collègues en adaptant les montants aux valeurs Européennes...c'est plus sûr que le Loto...